



LES YEUX SECS

2ÈME VOLET DU CYCLE DE CRÉATION
CELLES ET CEUX QUE NOUS PORTONS



©Franck Pacher

DOSSIER DE PRODUCTION

CRÉATION 2025

UN CONTE DE CORPS, DE MASQUES ET DE PAPIER

DÈS 8 ANS

LES YEUX SECS

L'HISTOIRE

La Lande, loin des routes, loin des gens.

Au milieu des herbes folles, une femme siffle, fredonne, s'attarde sur tout ce qu'elle trouve. Tout à ses découvertes, il est déjà tard lorsqu'elle réalise qu'elle est perdue.

Au bout d'un chemin oublié, elle trouve une belle et grande demeure, aux volets fermés. Du jardin ne restent que des grilles couchées, des allées envahies de lierre et de fougères. La demeure semble d'un autre temps, comme endormie depuis longtemps.

Dans cette maison vit un homme.

Il accueille la promeneuse perdue. Elle, c'est Marthe.

Le vieil homme, Titouan Jolicoeur, vit dans l'obscurité, les yeux fermés. Depuis combien de temps ? Il ne sait plus. Avant, cette maison était emplie de rires, de musique, de lumière et de parfums. Et puis, un jour, la joie est partie, et l'homme est resté, tout seul, avec ses souvenirs.

Il a tant pleuré, et si longtemps, que ses yeux se sont asséchés : plus une seule larme. Aussi desséchés que la poussière. Bientôt ses yeux tout secs n'ont plus supporté la lumière : il a fermé les rideaux. Cela n'a pas suffi : il a fermé les volets. Puis même le simple contact de l'air est devenu douloureux. Alors il a fermé les yeux. L'homme, peu à peu, a dû se résoudre à vivre dans le noir, s'enfonçant dans la solitude et l'ennui.

Une journée passe, puis deux... La joie se glisse, un lien se tisse, de petits gestes en discussions.

Au détour d'une conversation, ils éclatent de rire, sans plus pouvoir s'arrêter. L'homme rit tant et tant que sous ses paupières, une larme de rire, une perle d'eau. Comme la pluie dans le désert, la petite larme balaie la poussière, la douleur et les grincements oculaires. Lentement, l'homme ouvre les yeux. Le monde est beau.

Mais vient le moment pour Marthe de s'en aller.

Elle tente de le convaincre de la suivre, mais l'homme refuse. C'est ici chez lui.



NOTE D'INTENTION DE LALOU

LA GENÈSE

L'histoire m'est venue un soir d'hiver, entre couvre-feu et confinements. Probablement insufflée par un sentiment d'isolement, de solitude, voire d'une forme de deuil... des sentiments et des émotions que nous avons tendance à nier, à taire ou à fuir, mais qui font pourtant partie de l'expérience commune. Ces sentiments, j'ai eu envie de les aborder sous l'angle du renouveau, depuis l'autre berge, celle que l'on atteint après la « traversée ». J'ai voulu explorer le lien humain qui se tisse d'instantanés cueillis et partagés.

Cette histoire parle surtout du retour à la vie, grâce à la rencontre avec l'autre, grâce au partage de moments, de joies simples, de « petits rien ». Il y avait peut-être au début de cette écriture une envie de répondre à l'absence par de la tendresse, de la poésie et du rire.

Depuis le début, j'ai su que cette écriture ne trouverait son sens et sa forme que dans une construction collaborative. J'attendais donc, pour la mettre en travail, une rencontre, un « autre » avec qui la construire. Ensuite, il semblait juste que cette écriture devrait s'appuyer sur un ensemble d'instantanés vivants, d'éléments spontanés. Enfin, la rencontre humaine a sa part de mystère. Ce mystère, on l'entrevoit dans les gestes, les regards, les respirations, parfois les silences... Ce qui nous touche et ce qui nous lie se dit parfois mieux sans les mots.

En somme, l'évidence était là : l'écriture rejoindrait le spectacle vivant.

LA RENCONTRE

J'ai rencontré la Compagnie Sons de Toile par le plus grand des hasards, amusée par le titre du spectacle qu'ils venaient jouer à la Réunion dans le cadre d'un festival : **Zou !**

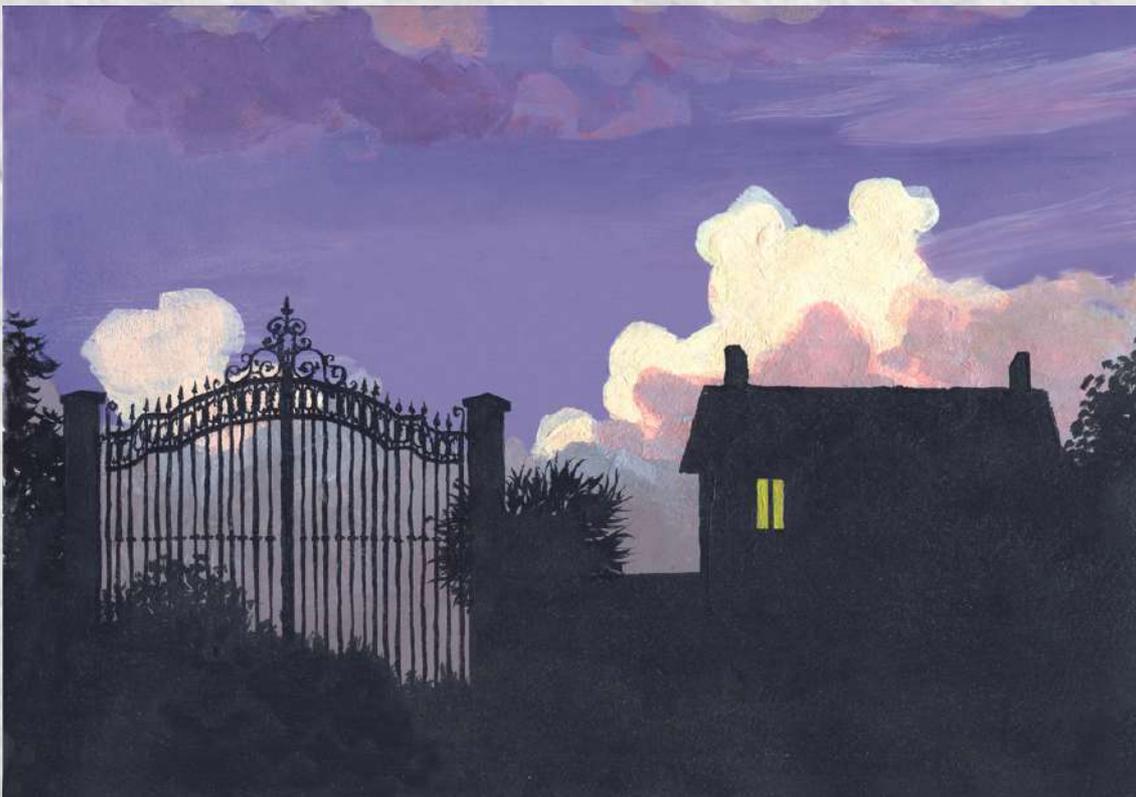
J'ai alors découvert leur travail, mais surtout leur approche, guidée par une sensibilité toute particulière à ces « petites choses » qui touchent et font la magie de l'Humain. Quelques échanges plus tard, je me jette à l'eau et leur confie mon envie d'écrire pour le spectacle. Les mois passent, et encore une fois, une suite de hasards fait sortir Les Yeux Secs du tiroir. Il est temps pour cette histoire de prendre forme !

Je rencontre donc la compagnie, cette fois pour travailler autour de ce projet, en été 2023. Les discussions, les désirs de mise en scène et de scénographie évoqués, ainsi que la personnalité des deux comédiens, nous mène à décider de quelques changements. La Dame sera en fait un vieil homme, nommé Titouan Jolicoeur. Le collectionneur sera une femme, nommée Marthe, herboriste, botaniste et collectionneuse de cailloux. L'esprit et le cœur de l'histoire resteront les mêmes.

Le personnage du vieil homme, Titouan, s'enrichit ainsi de ce que m'inspire le comédien : il se précise dans mon esprit comme quelqu'un qui a eu une longue vie d'aventures, d'arts du spectacle et de voyages. Ces souvenirs lui tiennent compagnie dans sa maison, afin de « meubler » l'ennui et la solitude. Il s'entoure donc de « chimères », par le biais desquelles le spectateur se fera une idée de la personnalité et du passé du Titouan.

Le personnage de Marthe, plus jeune, au caractère espiègle, fantasque, franc et déterminé, lui apportera un souffle nouveau.

Ces changements, directement inspirés des comédiens et de la vision de la metteure en scène, m'amènent à prendre une nouvelle décision en tant qu'auteur : celle de réinventer l'histoire, de la réécrire spécifiquement pour la compagnie et pour ce spectacle.



NOTE D'INTENTION DE LALAO



L'ESSENCE DU PROJET

Lorsque Lalou est venue me trouver pour me conter l'histoire qu'elle avait en tête et qu'elle souhaitait voir transposer sur scène, j'ai tout de suite eu un coup de cœur.

D'abord parce que j'ai trouvé cette histoire touchante et inspirante ; mais aussi et surtout parce qu'elle résonne parfaitement avec le thème que j'ai choisi de traiter dans le volet 2 de **Celles et ceux que nous portons** : la blessure d'abandon.

Avec **Les yeux secs**, je souhaite mettre en avant ce que la solitude peut révéler de la beauté intérieure et de la rencontre avec soi. Au travers de ce prisme-là, je voudrais donner à voir l'importance de la tendresse et de la chaleur humaine, la ressource du rire et la puissance du lien – le lien à l'autre, le lien à la nature et le lien à son propre enfant intérieur qui sait encore s'émerveiller.

La blessure d'abandon sera abordée sous deux points de vue :

- celui de l'enfant : qui a vécu, ressenti, perçu dans son cœur une forme de conflit au sein du berceau familial
- celui de l'adulte : qui pense, qui prend du recul, et qui porte sur son corps le poids de la solitude

Porter un texte à la scène est une première pour moi.

J'ai à cœur de traduire au plus juste l'essence de cette histoire en y ajoutant mon univers visuel et mes intentions poétiques. C'est une expérience sensible et grisante qui m'ouvre de nouvelles portes en terme de processus d'écriture dramaturgique.

Comment transposer le récit en images sans frustrer l'auteure qui en a déjà construit dans sa tête? Comment rester fidèle à son propos sans travestir le mien ? Pour veiller à cela, je souhaite œuvrer de concert avec Lalou tout au long de la création. Nous échangerons en permanence au fur et à mesure des avancées.

PROCESSUS DE CRÉATION

Ce volet se construira en lien étroit avec des personnes âgées. Étant pour la plupart esseulées sur la dernière partie de leur vie, elles sont confrontées malgré elles à subir une sorte d'abandon.

Pourquoi ce public ?

C'est après avoir vu le documentaire de Laure Adler "La révolte des vieux" qu'a émergé en moi l'envie très forte d'aller à la rencontre de ce public.

Dans son film, elle pose la question : à quel moment est-on estampillé personne âgée ? Elle pose aussi cette notion de révolte qui m'a beaucoup touchée et qui rejoint plus particulièrement ce que je souhaite questionner dans mon propos :

**Et si les vieux s'autorisaient à exprimer plus librement
leur part de fougue et d'espièglerie ?**

S'ils se rebellaient ?

Et si la société changeait son regard sur la vieillesse ?

Cette dernière question mérite d'être étayée, notamment par l'art et la culture, qui peuvent être des médiums subtils pour y répondre en partie.

J'aimerais décroquer les espaces qui séparent les seniors du reste de la société, mais aussi créer des ponts poétiques et sensibles entre eux par le biais du Jeu. Chercher à raviver leur enfant intérieur. Trouver l'endroit de résonance entre leur espièglerie passée et celle du présent. S'amuser à inverser les pôles. S'émerveiller ensemble sur le Vivant. Requestionner avec eux les notions de solitude (abandon, isolement, ennui), qu'elles soient vécues ou non, subies ou non. Replonger dans leurs souvenirs pour écrire ensemble un bout de la pièce. Créer une correspondance entre ceux que nous rencontrerons à La Réunion et ceux de Métropole, par le biais d'écrits et de capsules vidéos (cf dossier de médiation).

Et si le grand-parent devenait un super-héros ?

Et s'il se permettait de jouer lui aussi ?

**Peut-être qu'en lui offrant un espace et des cadres
pour cela aurait-il des révélations ?**

Est- ce que cela changerait le regard qu'on porte sur lui ?

Lalou étant résidente à la Réunion et Lalao en Gironde, nous aimerions créer des ponts entre les deux hémisphères avec des actions de médiation, de création et de diffusion.

L'UNIVERS ESTHÉTIQUE

Ce personnage aux yeux fermés – Titouan – comment évolue t'il dans le noir?
De quoi nourrit-il son cœur et son esprit?
A qui parle t'il ? A quoi passe t'il ses journées ?

L'histoire s'ouvre sur ces mystères quand la magie survient : on découvre peu à peu que sa maison est peuplée de chimères...

Mirage ou hyperesthésie ? Fantômes du passé ou du présent ? Rêve ou réalité ? Ces chimères prennent vie à vue des spectateurs : ce sont tantôt des personnages masqués, tantôt des marionnettes à corps de papier. Manipulées par une comédienne camouflée, ces chimères partagent le quotidien de Titouan. Entre le repas et le morceau de piano, il joue ou il attend. Avec eux. Il se souvient. Et il se confie.

La scénographie

Elle sera totalement faite de papier et de carton.



Le fond est le mur de la maison : tantôt mur du salon vu de l'intérieur, tantôt façade extérieure.

Le mobilier amovible permet de transformer l'espace : on passe de l'intérieur à l'extérieur en déconstruisant les meubles qui prennent plusieurs formes. Ainsi par exemple, le fauteuil peut devenir une haie et le balai un arbre.

EN BREF

Les Yeux secs, c'est l'histoire d'un vieil homme solitaire qui a tellement pleuré que ses yeux ont fini par s'assécher puis se fermer complètement. Dans le noir, il vit au rythme de ses souvenirs jusqu'au jour où il fait une rencontre inattendue.

DISTRIBUTION

Écriture : Lalou

Collaboratrice à l'écriture et mise en scène : Lalao Pham van Xua

Assistance à la mise en scène : Simon Filippi

Jeu et manipulation : Henri Bonnithon et Aurélie Ianutolo

Composition musicale: Simon Filippi

Enregistrement de la bande son : Thibault Laisney

Scénographie : recherche en cours

Faction de marionnettes : Georgette Bastian

Création lumières : Tâm Peel

Chargée d'administration et de production : Florence Boileau

Assistante de production : Estelle Martinet

Communication : Eva Meignen

Public : dès 8 ans

Durée : environ 1h

Jauge : variable en fonction du lieu. 150 pers. en scolaire/250 pers. en tout public (à affiner)

Technique : autonomie totale et adaptable à tout type de lieu

Montage : au moins 3h avant la première représentation

CALENDRIER

2023-2024

Recherche de partenaires // Métropole et Réunion

2024

Entre avril et juillet / 3 semaines – Résidences de médiation // Réunion et Métropole

Entre mai et juin / 10 jours – Laboratoire de recherche, construction prototypes + tests de la scénographie et des marionnettes // Métropole

Entre juin et juillet / 3 semaines – Résidence à l'écriture // Métropole

2024-2025

Résidences de création/ 8 semaines // Métropole

Automne 2025

Finalisation de création/ 1 semaine // Réunion

SORTIES DE CRÉATION // Réunion et Métropole



L'ÉQUIPE DE CRÉATION

HENRI BONNITHON

Formé au conservatoire de Bordeaux puis à l'école du Mimodrame Marcel Marceau, il découvre le théâtre masqué au Théâtre du Soleil. Boursier de la Villa Médicis Hors les Murs, il étudie à Bali le théâtre "Topeng". Diplômé des Hautes études en sciences sociales, il crée la Compagnie Apsaras théâtre pour laquelle il écrit et met en scène plusieurs spectacles : Les routes de l'exil, Gilgamesh, L'alchimiste, Les dits de la jarre, Vu d'là Haut, Faits d'hiver. Depuis une dizaine d'années il dirige un lieu intermédiaire de pratique artistique sur le quartier nord de Bordeaux Le cerisier.

LALAO PHAM VAN XUA

Comédienne danseuse, elle s'est formée en danse contemporaine au Cuvier de Feydeau et au sein de la Cie Lullaby, au théâtre physique au sein des écoles Jacques Lecoq et Berty Toviass et en danse équestre au Centre National des Arts du Cirque.

Elle danse pour la Cie Niki Noves dans les créations La Llorona et Avant de dire (je t'aime). Elle porte ses projets au sein de la Cie Sons de toile qu'elle co-fonde en 2010, où elle crée des spectacles, propose des performances et anime des ateliers de pratique.

Elle co-fonde également la Cie Mèlimèl'Ondes, qui porte des projets de danse en milieu naturel, et rejoint Le Collectif Solitaire pour la pièce Between Windows.

AURÉLIE IANUTOLO

Comédienne, elle a joué dans plus d'une vingtaine de spectacles en France et à l'étranger en langue française, italienne, anglaise et khmère, dont avec des metteurs en scène comme Arles Joris ou Pascal Dandler à travers des textes de Peter Handke, Valère Novarina, Jean Pierre Siméon, Jean Luc Lagarce... elle s'engage très rapidement sur la voie du théâtre physique et du théâtre dansé et/ou masqué avec P.E.T.A (Phillippines), Kok Thlok (Cambodge), Fraternal Compagnia (Italie), Claire Heggen, Carlo Boso, Amélie Lepeytre, Karunakaran (France). Depuis 10 ans, elle travaille principalement avec la Cie l'Aurore comme responsable artistique du pôle médiation et comédienne, ainsi qu'avec les Cies CBM ou La June en tant que metteur en scène.

SIMON FILIPPI

Formé au théâtre-clown au Centre National des Arts du Cirque, il co-fonde la Cie Sons de Toile en 2010. Il donnera ensuite naissance aux spectacles Les Z'à Côtés, Zou !, Sum, Mue et Moi et Le Dilemme du hérisson qu'il met en scène. Parallèlement, il travaille comme comédien et musicien avec la Cie L'Aurore au sein des projets de théâtre de marionnettes La Fortune de Jeanne, Un oeil, une oreille et Sovann, la petite fille et les fantômes, comme musicien corporel au sein de la Cie Les Humanophones, compositeur au sein du groupe Glön'k, comédien pour la Cie des 13 Lunes et metteur en scène pour la Cie de l'Onde (La Réunion). Également formateur, il développe des projets pédagogiques d'expression scénique, musicale et corporelle au Pôle d'Enseignement Supérieur Musique Danse de Bordeaux et dans d'autres structures



L'AUTEURE

LALOU

"Née à la Réunion, Lalou est une enfant des hauts, élevée aux brèdes bio des Plaines. Touche-à-tout passionnée, son parcours atypique se tisse de rencontres humaines, livresques ou imaginaires de tous bords. De ce méli-mélo, elle tire les décors et portraits qui peuplent son univers. Son premier roman, "Où le vent te mène", est publié en novembre 2017 (Zebulo Edition). »

La publication de ce premier roman l'amène à faire le choix du métier d'auteure. Pendant les deux années qui suivent, elle prête sa plume à deux magazines et anime des ateliers et rencontres autour de son premier livre.

Son deuxième roman, « Pieds de Bois », paraît en janvier 2020 aux éditions Zébulo et devient lauréat du prix Vanille (œuvre de fiction) et du prix national Danielle Grondein.

Après 2020, elle développe une nouvelle activité de médiation culturelle qui lui donne l'envie d'écrire pour le spectacle vivant.

BIBLIOGRAPHIE

•« **Pieds de bois** », Zébulo Éditions. Roman jeunesse, 2020. (ref : 9791096163137)

Sélection "kibookin" _ "lu et recommandé" par le Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil 2019 - avis du salon : "Eclairant."

Sélection du prix Paille-en-queue 2020

Lauréat du prix de l'association des Amis de Danielle Grondein 2020

•« **Où le vent te mène** », Zébulo Éditions. Roman jeunesse, 2017. (ref : 9791096163038)

Sélection du Prix Tatoulu 2019 - sélection "Tatou bleu" et "Tatou violet"

Sélection du Prix Paille-en-queue 2018

•"La langue au chat"

Nouvelle lauréate, "Emergences ! 2019", Charte des auteurs et illustrateurs jeunesse.

CELLES ET CEUX QUE NOUS PORTONS LE CYCLE DE CRÉATION

Celles et ceux que nous portons est un projet de création qui s'intéresse aux blessures profondes : le rejet, l'abandon, l'injustice, l'humiliation et la trahison. Ce sont des fardeaux, des casseroles, souvenirs enfouis ou petits démons qui nous habitent, nous pèsent et que nous portons malgré nous sur nous et en nous. Ce sont aussi ces filtres, ces voiles, ces paillettes qui nous éblouissent et nous embrouillent. Se révélant pendant l'enfance entre 0 et 6 ans, ces blessures nous invitent à créer « des masques », outils de protection visant à ne plus subir ces blessures dans notre quotidien. Ces « masques » construisent nos personnalités et nous suivent généralement jusqu'à l'âge adulte.

Dans ce projet, nous souhaitons utiliser notamment le théâtre de masques et de marionnettes pour mettre en jeu, en corps et en lumière l'impact que ces blessures ont sur notre corps physique, notre comportement, notre caractère, nos façons de communiquer et nos relations sociales. Le projet s'étalera sur plusieurs années avec l'idée de créer in situ cinq formes adaptables à tous types de lieux, en lien étroit avec des publics différents : 3/6 ans, 8/12 ans, grands adolescents, adultes et seniors.

Le kintsugi

Très inspiré par le courant « kintsugi », la notion de résilience nous occupe pleinement dans nos modes de vie actuels. Le kintsugi est une technique ancestrale, découverte au XV^{ème} siècle au Japon, qui consiste à réparer un objet brisé en soulignant ses fissures avec de l'or, au lieu de les masquer. Cet art a donné naissance à toute une philosophie qui consiste à accepter et sublimer ses blessures pour en faire quelque chose de beau. Cette démarche nous inspire tant dans le fond que dans le traitement graphique et scénographique.



©Catherine Passerin

Volet 1 : NaQatou ou La Vilaine Petite Fille

Conte de corps et de papier

Libre adaptation du Vilain Petit Canard

→ CRÉATION 2023

Création en résidence avec des enfants en maternelle autour de la blessure du rejet

Public : dès 3 ans

Durée : environ 40 min

Volets suivants :

- Création en résidence avec des adolescents autour de la blessure de l'humiliation
- Création en résidence avec des adultes autour de la blessure de trahison
- Création en résidence avec des enfants de 6 à 12 ans autour de la blessure de l'injustice



Création décembre 2023
Conte de corps et de papier
3 - 10 ans



Création janvier 2023
Théâtre corporel et musical
Tout public à partir de 7 ans



Création 2022
Théâtre musical de corps et d'objets
Tout public à partir de 6 ans



Création 2020
Pièce pour une danseuse et
une peinture
Tout public à partir de 11 ans



Création 2017
Théâtre visuel et sonore
Tout public, pour les
entendants et malentendants
à partir de 7 ans



Création 2016
Poésie sonore et gestuelle
pour petits corps
6 mois - 3 ans



Création 2011
Duo de percussions
corporelles
Tout public



CONTACTS

CHARGÉE D'ADMINISTRATION ET DE PRODUCTION
Florence Boileau – admin@sonsdetoile.fr
06 40 32 69 22

Mairie de Sigalens, 180 Route de La Réoule / 33690 Sigalens
06 40 32 69 22 / contact@sonsdetoile.fr
N° Siret / 530 287 549 000 30 N° APE / 90001 Z

N° Licence d'entrepreneur de spectacle 2 et 3 / L-R-21-008795 et L-R-21-008955

WWW.SONSDETOILE.FR

